

La mémoire musicale et l'histoire de l'interprétation peuvent être transmises de différentes manières. Le responsable des programmes d'une radio pourra diffuser de vieilles cires, animer des émissions pédagogiques à leur sujet, réunir des spécialistes pour comparer différentes interprétations d'hier et d'aujourd'hui. Le professeur héritier d'une grande tradition transmettra, consciemment ou non, déformé au prisme de sa mémoire et de son expérience, l'art de ses prédécesseurs. Le grand soliste parvenu à maturité conseillera d'écouter les différents enregistrements qui ont jalonné la carrière de ses collègues et la sienne, en regrettant que ses propres élèves ne le fassent pas. Le pédagogue émettra le vœu de voir créés dans les Conservatoires nationaux supérieurs des cours d'Histoire de l'interprétation. L'explorateur des champs de mémoire antérieurs à l'apparition de l'enregistrement cherchera les outils les mieux adaptés à ses travaux. Tous reconnaîtront qu'aucun art n'est sans racine.

Dans une époque vécue, à tort ou à raison, comme une mutation profonde, la mémoire est un repère nécessaire. À sa lumière, le renouvellement des générations d'interprètes, par exemple, s'éclaire sous un jour nouveau, modérant les envolées des tenants d'un passé porteur d'un art inégalé comme celles des tenants d'un aujourd'hui de l'interprétation infiniment supérieur. Pour servir cette mémoire, une Histoire de l'interprétation est à écrire. Une nouvelle génération d'interprètes écrit aujourd'hui, en Allemagne, une nouvelle page du chapitre qui y sera consacré à la flûte française. Les plus jeunes d'entre eux se nomment Virginie Reibel, piccolo solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin depuis le mois de mai, et Magali Mosnier, Premier prix et Prix du public de l'édition 2004 du Concours international de Munich. On citera, à leurs côtés, les solistes français en exercice dans les plus grands orchestres et les grandes écoles d'Allemagne – Emmanuel Pahud nous a accordé récemment un entretien, publié dans nos numéros 78 et 79 –, parmi lesquels on rangera l'un de leurs aînés (encore jeune !), Philippe Boucly, invité de ce numéro.

Pascal Gresset



Photo de couverture :  
Un concerto  
pour flûte et harpe.  
Peinture de Léo Fiaux  
pour le numéro deux de  
la revue suisse *Formes  
et couleurs* (1948).  
(Droits réservés)

N° 81 Quatrième trimestre 2004

<b>Éditorial</b> .....	1
<b>ACTUALITÉS</b>	
<i>par Pascal Gresset</i>	
Rotterdam, une convention romantique .....	4
<i>par Koen Brouns</i>	
Masao Yoshida : le Japon honore un grand pionnier ....	9
<i>par Satchié Saito</i>	
<b>ENTRETIEN</b>	
Philippe Boucly :	
Toulouse, Berlin, Munich	
ou les chemins de l'épanouissement	
Entretien .....	14
Virginie Reibel .....	23
Discographie .....	29
<i>un dossier réalisé par Pascal Gresset</i>	
<b>COURRIER</b> .....	30
<b>REDÉCOUVERTES</b>	
Ferdinand Ries (1784-1838), une redécouverte d'importance .....	31
<i>par Denis Verroust</i>	
<b>CRÉATION</b>	
Le Concertino pour flûte d'Édouard Chappot .....	44
<i>par Pierre Ruel</i>	
<b>PÉDAGOGIE</b>	
Respiration et pression intra-thoracique .....	45
<i>par Jean-François Alizon</i>	
<b>ITINÉRAIRES</b>	
Jean-Luc Menet .....	50
<i>par Ivan Bellocq</i>	
<b>NOUVEAUTÉS</b>	
Partitions .....	57
Disques et livres .....	65
<b>À SAVOIR</b> .....	67
<b>CONCERTS</b> .....	69
<b>Petites annonces</b> .....	71
<b>Bulletin d'adhésion et d'abonnement</b> .....	72